

MESSIEURS LES CURES

Recevant régulièrement le "Bulletin de la Ferme" vous devez apprécier quel bien il est appelé à faire dans nos campagnes. L'instruction agricole solide et sérieuse qu'il propage lui mérite encore un plus grand nombre de lecteurs.

Depuis le 8 mars, notre Bulletin a l'honneur de faire partie de l'Association de la Presse Catholique du Canada.

Nous comptons sur votre zèle éclairé pour la diffusion de ce journal agricole, publié uniquement en vue de faire du bien, de rendre nos populations rurales en meilleure condition pour rivaliser avec les classes agricoles des autres provinces, et même les surpasser.

Vous pouvez aussi, Messieurs les Curés, profiter des priviléges que nous offrons dans un autre endroit de ce numéro aux personnes qui nous recrutent de nouveaux lecteurs.

Agréez l'expression de notre entière considération.

"Le Bulletin de la Ferme",
1230, Rue St-Valier, Québec.

LE LABOUR D'AUTOMNE DANS LE VERGER.

(Notes des fermes expérimentales)

Après la cueillette des pommes, il y a généralement une morte saison dont on peut profiter pour labourer le verger. L'expérience nous a appris que le labour superficiel est le meilleur pour le verger, qu'il est mauvais d'enfoncer le soc de la charrue à plus de 5 ou 6 pouces de profondeur, et que même la superficie voisine de la base des arbres ne doit pas être tournée à plus de 3 à 4 pouces. Généralement les binages sont à peu près complètement suspendus après le 1er juillet, et les vergers où l'on ne cultive pas une plante-abri se recouvrent d'une végétation naturelle, d'une sorte ou de l'autre. Cette végétation, enfouie à la charrue fait un aussi bon paillis que si elle était laissée à la surface. En outre dans un sol ainsi soulevé et divisé, les gelés ne pénètrent pas aussi profondément que lorsque le sol est plus compact. Pourtant, dans les vergers où les racines des arbres sont exposées à être détruites par les gelées, il vaudra peut-être mieux laisser l'herbe qui pousse sur le sol,

sans y toucher, car elle aide à retenir la neige et fournira ainsi une meilleure protection que si elle était labourée en automne. Le grand avantage du labour d'automne cependant c'est qu'il permet d'économiser du temps pour le printemps prochain; si le printemps était tardif, on peut retarder les façons à la herse à disques beaucoup plus longtemps que l'on ne pourrait retarder le labour.

Il est très important de se mettre à cultiver les vergers de bonne heure, et comme il est généralement nécessaire de labourer une fois pour entourer toute la végétation qui s'est accumulée, ce labour devrait, autant que possible, être exécuté en automne. Les travaux du printemps se font ainsi plus facilement et plus tôt, et les bactéries bienfaisantes se mettent à l'oeuvre plus rapidement au printemps.

W. S. Blair,
Régisseur,
Station expérimentale, Kentville, N.S.



Chiquez le Tabac King George's Navy

Et savourez
son arôme
persistant.

